

Note de gérance

Anne Caumartin

Volume 20, numéro 1-2, automne 2019, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1075427ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1075427ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Caumartin, A. (2019). Note de gérance. *Mens*, 20(1-2), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/1075427ar>

Note de gérance

Chères lectrices, chers lecteurs,

En ces temps de pandémie et de confinement, la revue *Mens* a le plaisir de vous offrir un numéro double consacré aux déplacements, à la circulation des idées, qui, nous l'espérons, vous donnera un peu d'air. Cette édition est le signe que notre revue d'histoire intellectuelle et culturelle a à cœur de proposer des perspectives innovantes et stimulantes sur ce qui a modelé le Canada français. Ainsi, nous efforçons-nous, encore et toujours, de répondre à l'impératif initial de *Mens* qui était de rendre compte du passé dans toute sa richesse (vol. I, n° 1, automne 2000) et d'offrir des résultats de recherche qui témoignent d'une interprétation de notre passé, proche ou lointain, qui soit systématique et compréhensive. C'est là une façon de s'inscrire dans ce qu'on a fini par nommer cette *nouvelle sensibilité historique*, qui cherche à éviter les déchirements épistémologiques et à combler les hiatus entre ce qu'on nous a appris à appeler tradition et modernité.

C'est donc à une entreprise de compréhension et non de révision que nous convie le dossier « Le “moment américain” des universitaires québécois : appropriations, transferts et réseaux (1930-1960) », dirigé par François-Olivier Dorais, Jean-François Laniel, Daniel Poitras et Jules Racine St-Jacques. Les différentes expériences d'intellectuels canadiens-français aux États-Unis de même que le passage de chercheurs américains chez nous ont eu des répercussions importantes dans les universités québécoises, sur le développement des disciplines comme sur le parcours des étudiants. Il s'agit là d'événements dans l'histoire des idées au Québec qu'il convient de creuser.

Ce numéro double offre de plus de nombreux comptes rendus de riches ouvrages en lettres et en sciences humaines. Nous espérons que la parole vive des autrices et des auteurs de ces recensions vous incitera à consulter les travaux retenus ici.

En terminant, je tiens à saluer la contribution de Jean-François Laniel à la revue *Mens*; il y a nourri, en plus de l'usuel travail de revue, des discussions stimulantes. Jean-François est, depuis janvier 2019,

professeur adjoint à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Toute l'équipe de *Mens* lui souhaite bon succès dans ses nouvelles entreprises. La revue accueille par conséquent une nouvelle venue : il s'agit de Sophie Doucet qui, après avoir obtenu un doctorat en histoire (UQAM, 2018), est présentement chercheure postdoctorale à l'Université Concordia. Ses travaux portent sur les fonctions de la sororité dans la bourgeoisie montréalaise au début du xx^e siècle. L'équipe de *Mens*, paritaire non seulement sous le rapport des hommes et des femmes, mais aussi des disciplines histoire et littérature, souhaite chaleureusement la bienvenue à sa nouvelle membre.

Anne Caumartin
Pour l'équipe de Mens